



Notes sur la pièce, par Yannick Guédon

En octobre 2018, lors d'une résidence à Césaré, CNCM de Reims, j'ai enregistré tous les matériaux sonores de la pièce *e s p a \_*, pour sept chanteur·euse·s. Cet enregistrement visait à ce que les interprètes puissent se référer de manière très précise à ces timbres vocaux en vue de la préparation de notre première résidence tutti au GMEA, CNCM d'Albi. En réalisant cet enregistrement, le potentiel d'un solo m'est apparu. Il est vrai que les matériaux sonores mis en jeu me sont très personnels et de fait très liés à la pratique vocale que je développe depuis vingt ans maintenant. Elle s'appuie le plus souvent sur un lent déploiement de timbres vocaux qui demande une grande précision et une concentration accrue.

Parmi ces timbres, on note un travail spécifique sur la coloration vocale du son, que ce soit à travers une approche pointue des consonnes fricatives ou des harmoniques. Cette recherche m'a d'ailleurs permis d'atteindre des harmoniques très aiguës (entre la 24<sup>ème</sup> et la 32<sup>ème</sup>), alors que la plupart du temps, le chant diphonique se limite à la 16<sup>ème</sup> harmonique.

À cela s'ajoute un soin apporté à l'apparition et la disparition des phénomènes vocaux, une sorte d'invitation sensible et douce à l'écoute d'un son en train de se former.

Dans cette version solo, il y a un fort enjeu avec les silences liés à mes inspirations. En effet, je ne cherche pas à raccourcir ces dernières. Bien au contraire, je m'attache à faire vivre ces silences, pour mettre en valeur la résonance des sons dans le silence du lieu, et ainsi valoriser tout aléa sonore pouvant apparaître dans le cours du concert. Comme dans la version tutti, l'idée première de cette pièce demeure de faire écouter un lieu par l'entremise des sons chantés.

Contrairement à la version tutti où un démarquage est nécessaire pour pouvoir laisser libre des espaces pour la circulation des chanteur·euse·s, ici, je peux passer beaucoup plus facilement entre les spectateur·rice·s et jouer de manière plus fluide de la proximité et de l'éloignement. Aussi, je peux œuvrer à l'écriture d'un déplacement in situ plus organique.

### L'impossible complète adaptation du tutti au solo

Évidemment, certains des processus mis en jeu dans *e s p a* \_ sont impossibles à retranscrire et à réaliser seul. Il en va ainsi des sons continus, des jonctions de glissando, des caches sonores, etc. . À l'inverse toutefois, la version solo ravive des possibles que la version à sept ne permet pas de déployer. Par exemple, elle met le focus sur des phénomènes qui - dans la réalisation à sept chanteur-euse-s - sont enchâssés dans d'autres circulations sonores, et donc, d'une certaine manière, cachés.

La chronologie de la partition reste pour autant la même. Soit celle d'une brume sonore vers un bruit blanc qui occupe tout l'espace acoustique. Puis d'une première diffraction qui vient colorer le bruit blanc. Des différentes couleurs sonores générées émergera un voisement qui viendra toucher en glissando aux limites grave et aiguë de ma tessiture vocale. Ce glissando se transformera en une onde qui viendra s'éteindre en une seule note tenue. Cette dernière se diffractera en une multitudes d'harmoniques qui se dissiperont à leur tour. Le fil sonore restant s'atomisera en de cellules de plus en plus fines, au seuil de l'audible.

novembre 2019



extrait de la vidéo réalisée par Thomas Bernardet à l'abbaye de Beauport

---

**production** | ensemble thymes  
avec le soutien du Conseil Régional Occitanie

**accueil en résidence**  
q-o2, Bruxelles (Be) | Buda, Centre d'art de Courtrai (Be) | L'abbaye de Beauport, Paimpol

**première**  
L'abbaye de Beauport, Paimpol - septembre 2020

**concerts**  
Athénor, CNCM de Saint-Nazaire - annulation cause COVID

**ateliers pédagogiques**  
Abbaye de Beauport, Paimpol | Centre Chorégraphique National d'Orléans